



Pomme de terre

hebdo

LE JOURNAL DE LA POMME DE TERRE - n° 1189 - 4 mai 2018

FERTILISATION

Trois axes de progrès !

La fertilisation azotée de la pomme de terre devrait bénéficier dans les prochaines années de trois voies de progrès notables : une connaissance plus fine des besoins en azote de la culture, et l'apport des innovations technologiques permettant d'une part d'ajuster la dose d'azote au contexte de l'année et d'autre part d'améliorer l'efficacité des engrais azotés.

La fertilisation azotée constitue un enjeu majeur de la conduite de la pomme de terre. Ses effets sont multiples tant sur le rendement et la qualité des tubercules que sur l'environnement (impact sur les pertes d'azote par lessivage ou par volatilisation et les émissions de gaz à effet de serre).

La nutrition azotée impacte le nombre de tubercules viables, puis leur grossissement. En règle générale, la dose qui maximise le rendement total est aussi celle qui maximise le rendement en gros calibres. Une carence en azote entraîne un taux de matière sèche plus élevé qui peut être préjudiciable à la tenue à la cuisson et favoriser la farinosité de la chair. Inversement, une surfertilisation nuit à la qualité : elle augmente la teneur en nitrate des tubercules, les risques de noircissement après cuisson et de brunissement à la friture ainsi que la proportion de déchets et les pertes en conservation. Tous ces effets connaissent de nombreuses interactions avec la conduite culturale, la variété, le milieu, l'irrigation...

Les besoins en azote de la pomme de terre ont été établis au début des années 2000 en fonction des différents débouchés et de la durée du cycle de croissance en visant un rendement équivalent à 95 % du rendement optimal.

Il était cependant nécessaire de faire évoluer ces références afin de tenir compte des effets du changement climatique et de l'évolution de la gamme variétale. Cette nécessité de mise à jour a été confortée par des retours réguliers de différents acteurs de la filière qui ont alerté sur des cas récurrents de sous-fertilisation des pommes de terre, notamment celles destinées à l'industrie.

Ceci a conduit Arvalis à procéder en 2017 à la rénovation des besoins en azote de la pomme de terre en se basant sur des données climatiques plus récentes et en fixant un nouvel objectif de rendement à 98 % de l'optimum.

Les calculs réalisés ont mis en évidence la réalité du changement climatique et son effet sur les besoins (+10 à +35 kg N/ha d'azote en fonction de la longueur du cycle et du débouché) alors que l'effet lieu est

négligeable (variation maximale de 5 kg N/ha entre 7 stations météo des Hauts-de-France). De plus, le passage d'un objectif de rendement de 95 à 98 % du rendement optimal entraîne une augmentation des doses d'azote de l'ordre de 10 à 30 kg/ha mais permet surtout un gain de rendement moyen de 1,8t/ha sans pour autant générer de reliquat d'azote minéral supplémentaire post-récolte.

À DÉCOUVRIR

Fertilisation 1-2
Trois axes de progrès

Salon 3
Medfel 2018 : une belle édition malgré les grèves

Marchés 4
Gros écarts de prix selon la qualité

DOSSIER DU MOIS



**Recommandations
primeurs 2018**

En savoir plus sur cnipt.fr

Pomme de terre hebdo ne paraîtra pas la semaine prochaine.
Rendez-vous le 18 mai 2018.

(Suite page 2)

(Suite de la page 1)

Avant d'être utilisées par les producteurs, ces nouvelles références doivent d'abord être validées au sein de chacune des régions administratives et publiées dans les arrêtés préfectoraux. Si tout va bien, ces références seront utilisables dès les plantations 2019.

Piloter au plus près des nouveaux besoins

Le pilotage de la fertilisation azotée reste très peu développé sur la pomme de terre. Pourtant, il représente un levier pertinent pour améliorer l'efficacité des engrais azotés tout en limitant les pertes d'azote dans l'environnement (lixiviation, volatilisation, émissions de protoxyde d'azote). La première étape du pilotage est un diagnostic de l'état de nutrition azotée de la culture qui permet de déterminer s'il est nécessaire ou non d'apporter ensuite un complément de dose.

Les outils existants pour réaliser ce diagnostic exigent un échantillonnage assez fastidieux et ne prennent pas en compte l'état de croissance de la culture au moment de la mesure. De plus, l'utilisation de la télédétection à partir d'imagerie satellite, largement répandue sur les céréales et le colza comme support à un outil de pilotage de la fertilisation azotée n'a pas encore été déployé en pomme de terre car les surfaces cultivées sont trop faibles.

L'utilisation de caméras multi-spectrales embarquées sur des drones est testée par Arvalis et une douzaine de partenaires depuis 2015. Elle offre des perspectives promet-

teuses avec une acquisition de données beaucoup plus rapide qu'avec les outils actuels et un niveau de résolution supérieur à celui obtenu par les satellites. En outre, ce système d'acquisition rend possible l'analyse fine de l'état de nutrition azotée de la pomme de terre. Il autorise un diagnostic rapide d'une carence en azote en cours de végétation en considérant des indicateurs de la teneur en chlorophylle mais également de la surface foliaire.

Des apports plus précis avec les nouveaux engrais

Les deux formes d'azote minéral classiquement utilisées en pomme de terre sont l'ammonitrate et la solution azotée.

Dans les essais Arvalis, l'utilisation de la solution azotée ne montre pas de différence significative par rapport à l'ammonitrate et ne donne lieu à aucune préconisation particulière en termes de dose. Toutefois, dans ces essais, les conditions post-apport étaient peu favorables aux pertes par volatilisation et la recommandation reste d'effectuer l'apport au plus près de la façon culturale qui permettra de l'enfourir.

De nouvelles formes d'engrais ont été développées pour réduire les pertes d'azote ammoniacal par volatilisation qui peuvent être très élevées en conditions sèches, chaudes et venteuses : il s'agit d'urées additionnées d'inhibiteurs d'uréase ou encore d'urée enrobées ou protégées. Grâce à leur additif, les premiers permettent de ralentir l'hydrolyse de l'urée. Ceci a pour effet de limiter la volatilisation ammoniacale par rapport à l'urée granulée classique tout en permettant d'obtenir des performances agronomiques équivalentes à l'ammonitrate comme l'ont montré les essais depuis 2014.

La seconde catégorie d'engrais (urées enrobées ou protégées) assure une libération progressive de l'azote uréique dans le sol.

Là encore, les résultats ne présentent pas d'écart significatif par rapport à l'ammonitrate. ■

Cyril Hannon et Grégory Véricel
ARVALIS-Institut du végétal

Le pilotage de la fertilisation azotée est peu développé sur la pomme de terre. Il doit commencer par un diagnostic de nutrition azotée.

À voir à Villers Saint-Christophe le 28 juin lors des 4^{èmes} Rendez-Vous Techniques

Rénovation des besoins en azote : mise à jour des tableaux de besoins de la pomme de terre pour les différents débouchés (consommation, chair ferme et féculé) et les différents bassins de production.

Pilotage de la fertilisation azotée : mise au point d'un outil de conseil opérationnel à partir d'une quarantaine d'essais qui ont permis de mettre en relation différents indices de végétation mesurés à partir de capteurs embarqués sur drone avec le rendement et la dose d'azote à apporter. Trois modes d'utilisation d'un prototype d'OAD sont testés en 2018.

Nouvelles formes d'engrais azotés : résultats des essais récents et recommandations.

SALON

Medfel 2018: une belle édition, malgré les grèves

L'édition 2018 de Medfel, le rendez-vous d'affaires des fruits et légumes de la Méditerranée qui s'est tenue du 24 au 26 avril à Perpignan, s'est globalement bien déroulée. Globalement, car la manifestation a subi le contre-coup des grèves de la SNCF et d'Air France. Malgré cela, le rendez-vous a connu son affluence habituelle, tant au point de vue des exposants (300 environ), que de celui des visiteurs (plus de 6000). Plus de 100 acheteurs en provenance de 50 pays (représentants tous les continents) avaient été invités par les organisateurs. Plus de 3000 rendez-vous d'affaires ont été organisés. À noter la présence en force de la grande distribution française. Parmi les délégations étrangères présentes, en plus des exposants français, on peut relever pour 2018, outre l'Italie et l'Espagne, une forte présence marocaine et algérienne.

Côté produit, outre la pomme de terre (cf. encadré), la totalité de l'offre de fruits et légumes se retrouvait sur les différents stands. L'ail, l'oignon et l'échalote étaient les produits à l'honneur. Un débat sur le thème « Ail-oignon-échalote : des signes d'origine et de qualité, et des marques collectives pour défendre l'origine France » leur était consacré. Les débats* ont connu un intérêt tout particulier cette année. Notamment celui consacré au « Zéro résidu de pesticides : quelle stratégie ? ». Un autre débat qui a connu un intérêt certain, celui dédié à l'OCM fruits et légumes et à l'évolution de la PAC dans le contexte du Brexit et

d'un budget contraint. Ce débat a bénéficié des interventions, en duplex depuis le Parlement européen à Bruxelles, de deux députés européens, membres de la Commission agriculture, les Français Eric Andrieu (PSE-PS), et Michel Dantin (PPE-LR). La filière biologique était également bien présente tant au niveau des exposants, que des débats. Deux conférences ont été consacrées à l'agriculture biologique : « Le changement d'échelle du marché bio peut-il s'opérer en restant fidèle à ses valeurs ? » et « Introduction de produits biologiques dans la restauration collective : comment répondre à la demande française ? ». Notons enfin la présence importante du secteur de la logistique du frais avec notamment les transporteurs, les manutentionnaires, les compagnies maritimes et les ports. ■

Olivier Masbou

* la totalité des débats sera prochainement disponible sur medfel.com

La filière pomme de terre confirme sa présence à Medfel

On s'en souvient : la pomme de terre était le produit à l'honneur de Medfel 2017. La filière a de nouveau répondu présente pour l'édition 2018. On a relevé la présence de 34 entreprises exposantes. Fedepom était sur le stand d'Interfel avec des adhérents. Seul regret : le débat consacré aux prévisions primeurs et conservation a dû être annulé à cause des mouvements sociaux...

AGENDA

Du 27 au 31 mai

10^e WorldPotatoCongress

Cusco (Pérou)

www.worldpotatocongress2018-alap.org

Du 1^{er} au 15 juin

19^e édition du Printemps Bio

Partout en France

www.labiodes4saisons.eu/printemps-bio-2018.html

Les 7 et 8 juin

Congrès de Fedepom

Nantes (Loire-Atlantique)

www.fedepom.fr

Du 8 au 10 juin

Terres en Fête

Arras (Pas-de-Calais)

www.terres-en-fete.com

Du 15 au 24 juin

Fête des fruits et légumes frais

Partout en France

www.lesfruitsetlegumesfrais.com

Le 28 juin

4^{es} Rendez-vous techniques

Pomme de terre

Villers-Saint-Christophe (Aisne)

www.evenements-arvalis.fr

Les 12 et 13 septembre

Potato Europe

Rittergut Bockerode (Allemagne)

www.potatoeurope.de

Du 23 au 25 octobre

Fruit attraction

Madrid (Espagne)

www.fruitattraction.com

EN BREF...

États généraux de l'alimentation

Le calendrier du projet de loi

Adopté par la Commission des affaires économiques le 21 avril (cf. [Pomme de terre hebdo du 27 avril](#)), le projet de loi « [pour l'équilibre des relations commerciales dans le secteur agricole et alimentaire et une alimentation saine et durable](#) » issu des États généraux de l'alimentation arrivera le 22 mai à l'Assemblée nationale. Le calendrier prévoit 3 jours de débats, du 22 au 25 mai. Il devrait être ensuite discuté au Sénat

(courant juin) pour une adoption définitive en juillet indique le Gouvernement.

Production

Stabilité des prix des pommes de terre sur un mois, fort recul sur un an

En mars 2018, les prix agricoles à la production augmentent de 0,3 % sur un an après deux mois de baisse (-1,4 % en février et -1,6 % en janvier), indique l'Insee. Hors fruits et légumes, les prix sont en hausse de 0,3 % sur un mois et baissent de 0,8 % sur un an (après

-1,2 %). Les prix des fruits sont en hausse de 23,9 % sur un an. Le déficit de production des pommes a tiré leurs prix vers le haut (+22,9 % sur un an), notamment pour la Golden (+34,2 %). Les prix des légumes s'élèvent de 9,5 % sur un an après -23 % en février. La tendance s'est notamment inversée pour la laitue (+13,9 % en mars sur un an après -38,7 % en février) et l'endive (+7,6 % après -20,1 %). Pour les pommes de terre, le prix à la production est stable sur un mois et sur trois mois. Il est en recul de 32,8 % sur un an.

LES MARCHÉS PHYSIQUES

Cotations France (RNM)

En €/tonne

Marché français - Stade expédition - Semaine 17

Variétés de consommation courantes

Bintje France non lavée cat. II 40-75 mm filet 25 kg	95 (=)
Div. var. cons France lavée cat. I 40-75 mm filet 10 kg	175 (=)
Agata France lavée cat. I 50-75 mm carton 12,5 kg	381 (↗)
Bintje France non lavée cat. II 60-75mm filet 25kg consommation	140 (=)

Variétés à chair ferme

Charlotte France lavée cat. I + 35 mm carton 12,5 kg	440 (=)
Rouge France lavée cat. I + 35mm filet 2,5 kg	380 (=)

Marché français Bio - Stade expédition - Semaine 17

Chair ferme France biologique	820 (=)
Chair normale France biologique	780 (↗)

Export - Stade expédition - Semaine 17

Agata France lavable cat. I +45mm sac 1 tonne	nc.
Agata France lavable cat. I 40-70mm sac 1 tonne	160 (↗)
Div.var.cons France lavable cat. I +45mm sac 1 tonne	nc.
Div.var.cons France lavable cat. I 40-70mm sac 1 tonne	120 (↗)
Div. var. cons France non lavée cat. II 50-75 mm sac 20 kg	65 (=)
Rouge France non lavée cat. II 50-75 mm sac 20 kg	65 (=)

Rungis - Semaine 17

Charlotte France cat. I carton 12,5 kg	600 (=)
Div. var. cons France lavée cat. I 40-70 mm sac 10 kg	270 (=)
Div. var. cons France non lavée cat. I 40-70 mm sac 10 kg	220 (=)

Industrie - Semaine 17

Bintje Bassin Nord non lavée + 35 mm fritable	20 (=)
Div. var. cons. Bassin Nord non lavée, tout venant 35 mm et + fritable	50 (↗)

Gros écarts de prix selon la qualité

La période de très beau temps, avant que la pluie ne réapparaisse, a permis aux producteurs d'accélérer les travaux des champs, notamment les plantations de pommes de terre qui étaient réalisées à 80/90 % en fin de semaine dernière dans la plupart des régions. Il en est résulté une baisse de l'intérêt momentanée de la part des agriculteurs à l'égard des marchés et, dans le cas de la pomme de terre, un ralentissement de l'offre, alors que la demande restait plutôt soutenue, d'où des prix stables à nettement haussiers, mais surtout très divers selon la qualité et/ou la variété. On peut facilement enregistrer des différences de cours allant du simple au double selon la qualité des lots, dont les moins bons pèsent sur le marché, tandis que les meilleurs restent recherchés, tant pour le frais (les variétés du type Agata particulièrement) que pour l'industrie (Fontane, Royal, Daisy...), la Bintje continuant à faire le bonheur des éplucheurs à des prix 2 ou 3 fois moindres que ces variétés spécialisées. Le courant d'exportations demeure soutenu vers l'Est et semble plus actif vers le Sud de l'Union européenne à la recherche de la qualité.

N.B. : entre parenthèses, la tendance du marché.

Cotations marchés étrangers

En €/tonne

Cotation VTA (Verenigde Telers Akkerbouw) - Semaine 18

Destination industrie frites : tout-venant, vrac, fritable, départ, 40 mm +	nc.
Var export 45 mm +, en sac	nc.

Belgique (Fiwap/PCA) - Semaine 18

Bintje tout venant 35 mm + fritable vrac	20-30 (=)
--	-----------

Grande-Bretagne (Cours BPC) - Semaine 17

Prix moyen production	109,58 €
-----------------------	----------

Editeur CNIPT

43-45 rue de Naples
75008 Paris
Tél: 01 44 69 42 10
Fax: 01 44 69 42 11

Directrice de publication

Rédactrice en chef:
Florence Rossillion

Prix du numéro: 2 €
Abonnement 1 an: 53 €

Impression-Routage:

Rivet Presse Edition
24, rue Claude-Henri Gorceix
87022 Limoges Cedex 9

Conception graphique:

Aymeric Ferry

Dépôt légal: à parution
ISSN n° 0991-3351



LES MARCHÉS À TERME

Eurex Francfort (€/t) Bintje, Agria et var. apparentées pour transfo, 40 mm, min 60 % 50 mm +

	24/04/18	25/04/18	26/04/18	27/04/18	30/04/18
Avril 2018	57	57	56	58	58
Juin 2018	83	83	76	78	76
Avril 2019	154	153	153	153	155



: Pour les internautes, cliquez sur les liens pour en savoir plus